

PRONOM

Evan Placey / **Le groupe vertigo**



DOSSIER PEDAGOGIQUE

PRÉSENTATION

Pronom est un texte de l'auteur britannique Evan Placey, spécialisé dans le théâtre à destination des adolescents. La pièce a été créée en 2014 par le Théâtre National de Londres, lors du festival Connections (le plus grand festival ados britannique), et jouée par des groupes de jeunes acteur.trice.s dans tout le pays.

La pièce traite de l'histoire d'un adolescent transgenre, juste après qu'il ait pris la décision de changer d'identité et de changer de prénom, ainsi que de pronom.

Elle a eu un fort retentissement au Royaume-Uni, rencontrant un vif succès auprès des adolescent.e.s, par son sujet mais aussi par le traitement inventif et intelligent qui en est fait, la qualité des dialogues et l'humour qui traverse toute la pièce.

Cette nouvelle création du groupe vertigo, avec une équipe de jeunes comédien.ne.s verra le jour fin 2018. Elle s'inscrit à la fois dans la suite de notre travail sur le théâtre britannique contemporain et la comédie, dans une démarche politique bienveillante, et dans l'exploration d'un rapport particulier au public adolescent.

ÉQUIPE

Texte **Evan Placey**

Traduction **Adélaïde Pralon**

Mise en scène **Guillaume Doucet**

Assistante à la mise en scène **Bérangère Notta**

Jeu **Chloé Vivarès, Guillaume Trotignon, Juliet Doucet, Marie Levy, Géraud Cayla, Glenn Marausse, Morgane Vallée**

Son **Maxime Poubanne**

Lumière **Nolwenn Delcamp-Risse**

Production **Claire Marcadé**

Administration **Marianne Marty-Stéphan, Marine Gioffredi**

LE PROJET

Depuis longtemps nous avons envie de monter une pièce à destination première des adolescent.e.s, un âge qui nous intéresse particulièrement. Il ne s'agit pas simplement d'un intermédiaire entre jeune public et public adulte. Il s'agit d'un état d'être au monde, d'une ultra-sensibilité, d'une pensée politique en construction. Les thèmes abordés n'ont pas à être plus légers que les thèmes adultes (dans la bonne littérature ados ce serait même plutôt l'inverse). Ils sont juste plus à vif, parfois plus manichéens d'un certain point de vue, mais c'est aussi qu'un certain nombre de compromis, de tempérences et d'acceptations de l'âge adulte ne sont pas de mise. Les rythmes même sont différents, la manière de passer d'une idée ou d'une émotion à une autre. C'est ce territoire que nous avons envie d'explorer, sans hiérarchisation, simplement une adresse plus précise à une certaine tranche d'âge.

Nous savions que nous avons envie de travailler sur la question du genre. A titres personnels et politiques, c'est une question qui nous occupe particulièrement. C'est une des grandes questions identitaires de notre société, que les adolescent.e.s prennent particulièrement en charge.

Quand nous avons découvert ce texte d'Evan Placey, nous avons eu un très gros coup de cœur.



La pièce est une comédie. Le langage est direct, vif d'esprit, les vanes fusent, les élans sont réjouissants, le rythme est très enlevé.

Tout en traitant d'un sujet intime et sensible avec beaucoup d'intelligence et de précision, la pièce n'est pas du tout morale ni didactique. Si elle est engagée, c'est sans en avoir l'air. Le public assiste avant tout à une comédie romantique de haut vol, mais dont le fond est dense et profond.

L'HISTOIRE

Pronom est une histoire d'amour entre deux jeunes lycéens, dont l'un vient de révéler sa transidentité : Dean est un jeune garçon transgenre, il vient de commencer sa transition sociale pour être perçu comme homme par son entourage. On observe tout au long de la pièce comment cette nouvelle chamboulera sa vie et celle de son entourage, celle de son petit ami, de sa famille, ses amis, mais aussi comment il est perçu par son école et par les médecins qui le suit.

On passe d'une chambre d'ados à un festival de rock à une opération de sauvetage dans les toilettes d'un bar de nuit. On suit deux parcours : Celui de Josh qui essaye de se débrouiller avec la décision radicale de sa copine de devenir un garçon, alors que lui est amoureux mais "pas gay". Et celui de Dean, pris entre relations amicales, attaches familiales, cabinet médicaux, équipe pédagogique du lycée et conseils avisés de son parrain spirituel : un poster de James Dean dans sa chambre avec qui il discute régulièrement de manière très cash. En parallèle se développent les histoires et les points de vue de la bande d'amis dont ils font partie.



Pronom traite d'une question d'identité séculaire, mais qui acquiert une visibilité nouvelle depuis quelques dizaines d'années, et une récente couverture médiatique : la dysphorie de genre. C'est à dire un sentiment de malaise et d'inadéquation d'une personne avec le genre qui lui a été attribué à la naissance. Le personnage de Dean, en remettant en cause cette identité de genre, va faire bouger les lignes chez l'ensemble de son entourage.

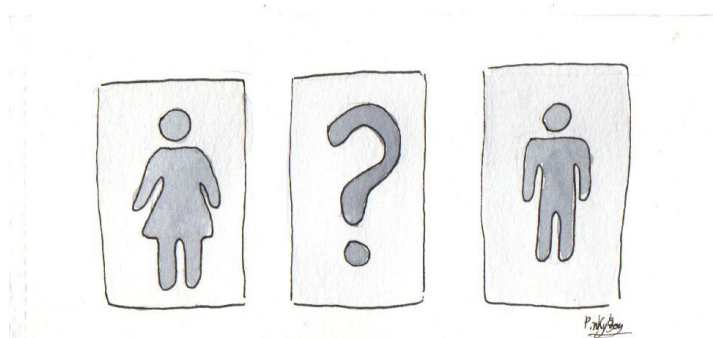
La grande force de la pièce d'Evan Placey, c'est d'examiner très finement les remous que provoque cette décision, sans jamais passer par le didactisme. Bien au-delà d'une classique histoire de coming out, nous découvrons des réactions sensibles dont on a peu l'habitude d'entendre parler.

Au-delà de tout cliché de réaction, les personnages de Pronom sont dans l'air du temps, ni héroïques ni cruels, simplement face à un problème nouveau. Ainsi les parents, loin d'être dans le trop prévisible « Sors de cette maison, je ne veux plus te revoir », montrent une autre réaction. Ils essayent de comprendre ce qui se passe, cherchent à lire le maximum d'informations sur la question sur internet, racontent qu'ils ont lu des tas de manuels sur comment élever son enfant, se préparer aux problèmes de l'adolescence, mais qu'évidemment aucun manuel ne parlait de ça, de ce qui leur arrive. De même que l'équipe pédagogique de l'école, qui prend des pincettes maladroitement avec chaque terme, et demande à Dean de produire un discours sur la tolérance pour la fête de l'école.

Les ados qui ont acclamé la pièce au Royaume Uni ne s'y trompaient pas : aucune condescendance ni raccourci ici, de la pensée intelligente en prise avec son temps, même quand le tout passe par la comédie et par un rythme très séduisant.

Et par-delà la question du couple Dean et Josh, les autres jeunes personnages qui forment la bande d'amis, Laura, Kyle et Amy, sont eux aussi croqués avec une justesse et une liberté de ton qui tapent très juste et régaler le spectateur. Chacun est très loin des clichés adolescents envahissants, et au-delà d'être crédibles, ce sont des personnages complexes, intelligents, plein de contradictions et, en l'occurrence, particulièrement drôles.

La qualité d'écriture d'Evan Placey ne s'est donc pas arrêtée à la question du trouble de genre, mais ce sont toutes les relations amicales et amoureuses, les élans, les faiblesses et les questionnements d'identité de plusieurs adolescent.e.s qui sont dépeints avec grande justesse.



QUELQUES ELEMENTS POUR COMPRENDRE DEAN

Qu'est-ce que le genre ?

"Le genre permet d'interroger les hiérarchies entre les hommes et les femmes"

Michèle Riot-Sarcey

Le genre, c'est ce qui fait que vous êtes hommes, femmes ou aucun des deux. Cela englobe une histoire culturelle, un rôle social et des stéréotypes de genre que l'on accepte ou non de s'approprier.

Attention, le genre est à séparer du sexe. Si le genre englobe tous les facteurs sociaux autour de « homme » et « femme », le sexe englobe tous les facteurs physiques et biologiques différenciant un individu mâle d'un individu femelle, mais ces facteurs n'ont rien de social et ne se rapportent qu'au domaine scientifique et médical. Par ailleurs, s'il arrive souvent qu'un individu identifié mâle à la naissance est un homme, et inversement, ce n'est pas toujours le cas. On dit alors que ces individus sont transgenres. Il arrive aussi que des individus ne puissent pas être identifiés clairement comme mâle ou femelle selon les critères de la médecine (et ça arrive plus souvent que l'on ne le croit), ce sont des individus intersexes.

Petit Lexique

Dean est un garçon transgenre. Il est donc genré au masculin.

Identité de genre // Le genre auquel une personne s'identifie personnellement (femme, homme, non binaire sont les identifications les plus courantes)

Assignation de genre // Genre attribué à une personne à sa naissance.

Transgenre ou Trans // Individu s'identifiant à un genre différent de celui que l'on lui a assigné à la naissance. Et non pas "transsexuel.le.s" (le genre et la sexualité étant deux choses distinctes). Le mot est un adjectif, on parle donc d'une personne transgenre, d'un homme trans, d'une femme trans, et non pas "d'un trans".

Cisgenre // Individu s'identifiant au genre que l'on lui a assigné à la naissance (inverse de transgenre). Ce terme permet notamment d'opposer à transgenre l'emploi du mot "normal".

Expression de genre // La manière d'exprimer son genre selon la culture et les stéréotypes de genre, que ce soit par les vêtements ou l'attitude.

Transition // Le fait de transitionner vers le genre de son choix.

Et non pas "transformation" (comme on dirait d'un papillon).

Mégenrer quelqu'un : utiliser un pronom inadéquat, par exemple "elle" au lieu de "il".

Le fait de ne pas utiliser le pronom du genre auquel une personne trans s'identifie est perçu comme un dénigrement manifeste de son identité.

On prend en compte le genre d'arrivée, donc le genre ressenti de la personne.

Deadnaming : Fait d'utiliser, au lieu du nouveau prénom, l'ancien nom d'une personne trans associé au genre attribué à sa naissance. Autre forme de dénigrement de l'identité.

Intersexe // Individu ne pouvant être identifié comme de sexe mâle ou femelle par la médecine.

Non binaire // Personne ne se reconnaissant pas dans la binarité de genre masculin ou féminin.

Liens et références sur le sujet

- <http://blogs.lexpress.fr/eclosion/> - Le blog d'une femme transgenre relayé par le journal L'Express, où elle explique les problématiques qu'elle rencontre au quotidien.
- <http://assigneegarcon.tumblr.com/> - « Assignée Garçon » Une bande dessinée racontant l'histoire de Stéphanie, petite fille transgenre, et les problèmes qu'elle rencontre.
- Un documentaire de France 2 : « Trans, c'est mon genre »
<https://youtu.be/VEDRhsEyiiM>
- Un documentaire : « Devenir il ou elle »
https://youtu.be/vGyZals_IDI
- Une conférence TEDex de Antonin Lemée sur la non binarité et la transidentité : « La binarité c'est pas mon genre » - <https://www.youtube.com/watch?v=8aM0mWvEdvo>

Associations ressources

Association Outrans <https://outrants.org/>

Centres LGBTI locaux <https://federation-lgbt.org/> - Fédération des Associations & Centres LGBT – lesbiennes, Gays, Bi et Trans en France

Ouest Trans à Rennes

<https://ouesttrans.wixsite.com/ouesttrans>

ATELIERS ET RENCONTRES AUTOUR DE PRONOM

Solo théâtral , autobiographie d'un acteur trans

En parallèle à la tournée de *Pronom*, Le groupe vertigo propose une forme légère et tout terrain.

« ***Et dans l'esprit des autres*** »

Solo autobiographique d'un acteur trans

De et par Tom Boyaval

Regard extérieur Guillaume Doucet

Durée : 1h25 (plusieurs formats possibles)

Spectacle tout terrain (indépendant techniquement)

A partir de 14 ans

Très rapidement l'envie a été avec ce spectacle de proposer un cadre intimiste, proche du spectateur, comme s'il était dans son salon. C'est pour cela qu'il propose un spectacle proche d'une forme de conférence performative ; conférence car la parole est brute et directe, naturelle. Et performative, car en parallèle de cette parole directe il décide d'effectuer sur scène une action forte et symboliquement très liée à sa transition : une pique de testostérone. Il s'agit en tant que performeur d'avoir une ligne physique complètement indépendante de la parole.

Pour sa parole, il a décidé de suivre une ligne précise : les questions qu'on lui pose au quotidien en tant que personne transgenre, ce que cela crée dans l'esprit des autres. Des plus anodines aux plus surprenantes, des plus intimes aux plus agaçantes - et c'était quoi ton vrai prénom ? comment tu l'as su que tu étais pas vraiment une fille ? et ta mère elle a réagi comment ? tu as fait des opérations ? tu vas dans quelles toilettes ? - l'idée est de ne pas se censurer, expliquer en quoi ces questions peuvent être gênantes lorsqu'elles sont posées dans des contextes inadaptés et bien-sûr y répondre.

Ateliers de jeu autour de textes de l'auteur // De 6h à 30h

Il s'agit de découvrir le travail d'acteur, tel que nous le menons dans la compagnie.

Nous faisons avec eux des exercices de théâtre, travaillant sur l'écoute, la présence, l'imagination, la responsabilité, le rapport au corps et à la voix. Puis nous mettons en place de petites improvisations préparées, par petits groupes. Enfin nous travaillons plus concrètement sur des scènes tirées d'autres textes d'Evan Placey, l'intérêt pour nous étant également de voyager dans l'écriture de cet auteur, au-delà de notre création en cours.

Nous nous appuyons sur deux autres textes d'Evan Placey dans lequel on retrouve l'exploration des thèmes de l'adolescence et de l'identité :

Ces filles-là : Depuis l'enfance, Scarlett ne s'est jamais intégrée au groupe des filles de l'école Sainte-Hélène. À partir d'une simple photo postée sur les réseaux sociaux, commence pour elle une longue descente aux enfers, racontée par une voix unique, celle du groupe des autres filles, qui la juge coupable – mais de quoi? Face aux garçons, à un âge où elles peinent à savoir qui elles sont, où elles souffrent de leurs complexes, la jalousie et les préjugés prédominent.

Banana boys : Une pièce sur la difficulté d'être membre de l'équipe de foot du lycée tout en étant secrètement gay. Quand PD est une insulte pour les garçons qui entourent Cal, comment peut-il être lui même ? Il essaie d'agir comme les autres et cache la vérité à son meilleur ami.

En fonction du volume total de travail avec la classe, nous pouvons présenter la pièce ou des extraits à l'occasion d'une restitution publique.

Rencontres et débats sur le genre // 1h ou 2h par classe

Rencontres d'une à deux heures chacune autour de la question du genre. Nous parlons d'abord des questions de genre et d'identité en général, des problèmes et des solutions qu'ils rencontrent au quotidien. Nous les invitons ensuite à réfléchir séparément à des questions plus particulières, et à partager avec la classe l'état de leurs réflexions sur ces points précis. Enfin nous évoquons plus spécifiquement les questions de genre posées par la pièce, et la place de ce texte dans le rapport de notre société aux troubles d'identité de genre.

Rencontres sur les métiers de la création théâtrale // 1h ou 2h

Rencontres d'une à deux heures avec différentes personnes qui constituent une équipe de création technique et artistique (régisseur.euse général, son, lumière et vidéo, comédien.ne, metteur.se en scène...)

Nous leur présentons d'abord les différents métiers de la création, détaillant les places et les domaines d'activités de nombreux métiers qu'ils ne connaissent sans doute pas. Nous les invitons ensuite à creuser par petits groupes la place et le détail de l'activité de l'un ou l'autre de ces postes, qu'ils auront choisi d'explorer. Nous parlons enfin de la question de la pièce en particulier, et de l'équipe qui la constitue, certaines tâches se croisant pour chaque membre de notre équipe.

Atelier traduction // De 4h à 12h

Evan Placey est un auteur canadien vivant à Londres. Pour Pronom, Guillaume Doucet, le metteur en scène et Adélaïde Pralon, la traductrice ont travaillé ensemble pour traduire la pièce.

Nous proposons aux enseignant.es d'anglais de travailler sur une scène de Pronom, ou d'une autre pièce d'Evan Placey (plusieurs de ses pièces n'ont pas encore été traduites) avec sa classe. Les élèves, par groupes de 4, proposeront une version française, en s'interrogeant sur le registre de langue, sur le rythme qui permet d'aider le jeu. Des lectures vivantes de ces traductions seront faites par les différents groupes et ensuite, nous analyserons les points forts de ces versions au regard du sens, du jeu, du rythme.

Les élèves seront ainsi confrontés à la réalité du travail de traduction : les choix cornéliens, les nécessités de réécriture, etc.

Documentation et circulation des thèmes

En partenariat avec le/la documentaliste, mise en place d'une sélection bibliographique d'une part sur **la question du genre**, et d'autre part du **théâtre ado**.

Le groupe vertigo

website www.legroupevertigo.net

email compagnie@legroupevertigo.net

Siège social 10 bis, square de Nimègue 35000 Rennes

Licence d'entrepreneur de spectacles n°21054706

Claire Marcadé

Chargée de production

email production@legroupevertigo.net

tél 06 71 83 04 03

Bérangère Notta

Co-directrice artistique

email berangere.notta@legroupevertigo.net

tél 06 74 39 33 56

CRÉDITS PHOTOS & VISUELS

© Caroline Ablain sauf :

Logo "Le groupe vertigo" : Hannah Tan

Photo "démarche artistique" : Guillaume Doucet

Couverture "Pronom" : Robin Hammond

